

Société militaire fédérale

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **7 (1862)**

Heft 14

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

d'hôtes aussi courtois. Au tir de stand, la différence était déjà assez sensible ; mais au tir de campagne, il n'y avait plus de concurrence possible. Le gouvernement autrichien avait donné une somme d'argent assez considérable aux meilleurs tireurs du Tyrol pour leur permettre de soutenir la lutte ; mais ils sont restés fort en dessous des nôtres.

La Confédération allemande des tireurs compte maintenant **11,511** membres.

La ville libre de Brême a été désignée comme le siège du prochain tir national allemand en 1864. Par une attention dont on doit leur savoir gré, les Allemands ont fixé leurs tirs nationaux pour les années où il n'y a pas de tir fédéral en Suisse. On peut compter de voir l'année prochaine au tir de la Chaux-de-Fonds un grand nombre de tireurs allemands, un millier au moins ; ils s'organiseront militairement, comme les Suisses pour le tir de Francfort.

Le premier prix à la cible *Patrie* (1000 thalers) a été gagné avec **40** points (maximum) par le nommé Siegrist de Mulheim. Le second prix est à l'un des trois tireurs Oppenriedes du Tyrol, Krempelhuber de Bavière et Pollert de Dusseldorf, qui ont tous **39** points.

Des Suisses de Glaris, Winterthour, Coire, Lucerne, Næfels, Zurich, etc., ont obtenu des 1^{er} et 2^e prix aux diverses cibles.

Le gouvernement italien invite la Suisse à se faire représenter au premier tir national italien qui aura lieu à Turin en septembre. L'invitation est transmise au comité central de la Société des carabiniers, qui nous l'espérons, ne manquera pas cette occasion de resserrer les liens d'amitié de la Suisse avec l'Italie, et d'assurer à nos tireurs dans la Péninsule la même réputation qu'ils se sont acquise à Francfort.

SOCIÉTÉ MILITAIRE FÉDÉRALE.

Le comité central aux officiers suisses.

Frères d'armes, Chers compatriotes !

Les 16, 17 et 18 août prochain sera célébrée à Berne la fête des officiers suisses ; c'est avec joie que nous venons vous inviter cordialement à prendre part à cette solennité.

Le souvenir agréable des fêtes brillantes des dernières années vit encore parmi tous ceux qui y assistèrent. C'était alors un temps de vertige, où de fausses théories sur les nationalités tendaient à un nouveau partage des peuples ; temps mémorable, où les Confédérés de toutes les langues coururent aux avant-postes, pour cimenter leur union dans une fête patriotique et guerrière et se convaincre qu'une chaîne de vedettes attentives enceignait nos frontières.

Le danger est passé pour la Suisse ; mais la méfiance envers l'étranger est un des premiers attributs d'un peuple libre et armé pour sa défense ; elle est la mère

de la vigilance. Les autorités fédérales, qui ont prouvé par des actes qu'elles ont hautement à cœur les intérêts militaires de la patrie, savent que la florissante culture des républiques libres de l'ancienne Grèce et de l'Italie du moyen-âge ne les ont pas sauvées de la destruction. Tandis que ces républiques laissaient des mercenaires livrer pour elles des simulacres de combats, l'esprit militaire pénétrait dans toutes les classes du peuple suisse. Il y a peu d'années que nos voisins sou-
raient encore à la vue de nos soldats-citoyens revêtus un jour de l'habit civil et le lendemain de l'uniforme; mais aujourd'hui les hommes clair-voyants des autres pays ont tant de respect pour notre système de milices, qu'ils en désirent l'introduction dans leur propre patrie.

Mais sur quoi repose la solidité de notre armée-citoyenne? Est-ce seulement sur la précision des armes et la sévérité de la discipline? Non, sa vraie force consiste dans l'amour du sol natal et dans la fidélité à l'honneur qui caractérisent la population helvétique; la fidélité à l'honneur inspire la confiance qui, avec la considération du soldat pour l'officier et des officiers entr'eux, est le principe de vie et le nerf de notre puissance défensive.

Venez donc en grand nombre à notre fête, braves camarades, vous, les représentants de notre armée, pour rafraîchir le patriotisme et l'attachement au drapeau dans les joyeuses manifestations de l'amitié et dans le sentiment d'une solidarité commune. Cette fête fédérale est l'unique rendez-vous général des officiers; elle ne comporte ni divisions ni brigades, elle ne reconnaît ni distinctions ni compétence; vous serez tous les biens-venus, comme les fils de la même patrie.

Frères d'armes! Berne sera fière de vous saluer de nouveau, après vingt-cinq ans, dans ses vieux murs. Nous ne pouvons pas, il est vrai, vous attirer par l'éclat de Genève, ni par l'attrait des lacs bleus ou la splendeur du ciel méridional qui sert de voûte aux eaux du Tessin; l'aspect de nos Alpes est majestueux, mais il appartient à la Suisse entière. Ce que vous trouverez abondamment parmi nous, c'est la vieille simplicité, la vieille cordialité bernoise. Répondez donc à notre franc appel, et recevez avec notre salut confédéral la main fraternelle que nous tendons à votre main.

Berne, en juillet 1862.

Au nom du comité central de la société militaire fédérale:

Le président:

SCHERZ, colonel-fédéral.

Le secrétaire:

MUNZINGER, capitaine.

Dans le prochain numéro nous publierons le programme de la fête.

La *Revue militaire* paraît deux fois par mois. — Prix : 6 francs par an pour toute la Suisse et 10 francs pour l'étranger. S'adresser, pour tout ce qui concerne les abonnements et l'administration, à l'imprimerie PACHE, à Lausanne, et à M. TANERA, éditeur, rue de Savoie, 12, à Paris.

Annonces militaires : 20 centimes la ligne.